

Apprendre en Finlande

Visite de deux écoles en banlieue d'Helsinki



Notre formation sur place nous a permis de visiter deux écoles, toutes deux situées dans la banlieue d'Helsinki : Kaitaan Koulu (« l'école Kaita ») à Espoo et Jokirinteen oppimiskeskus (le « Centre d'apprentissage Jokirinte ») à Kirkkonummi.



<https://www.espoo.fi/fi/kasvatus-ja-opetus/peruskoulut/kaitaan-koulu> (site de la municipalité)

Kaitaan Koulu est un collège déjà ancien. Il y a une partie « lycée » mais que nous n'avons pas pu visiter. L'école comporte 300 élèves, 35 professeurs, et de nombreux autres personnels :
Son point fort, dans les enseignements, est constitué par les arts visuels, mais elle est surtout originale par l'intégration des animaux dans la vie de l'école (chiens, chevaux)



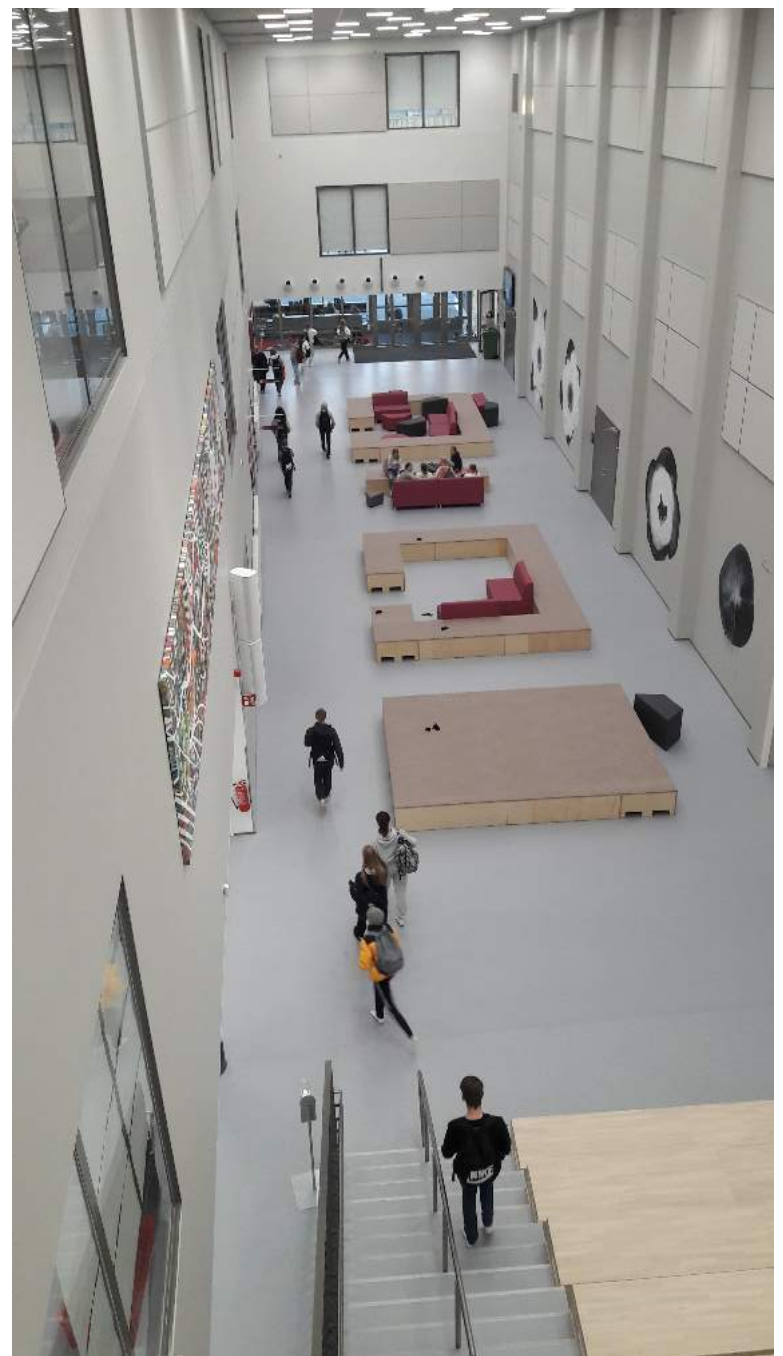
La directrice nous accueille ainsi avec l'un des chiens de l'école dans les bras. Ces chiens sont choisis pour leur douceur et spécialement dressés : ils permettent d'améliorer l'ambiance, de rassurer les élèves, par exemple lors des RDV de familles. Dans certains cas, ils sont même dressés pour aider les élèves à apprendre à lire, car ils favorisent la concentration pendant la lecture, en restant immobiles à côté de l'enfant qui lit à haute voix.



Jokirinteen oppimiskeskus est une école flambant neuve accueillant 1000 élèves et 80 professeurs, de la maternelle au collège. Une vraie « vitrine » pour la Finlande : grands espaces à l'intérieur comme à l'extérieur, organisation optimale des salles et équipements dernier cri.

Le grand atrium de ce « centre d'apprentissage » est à l'image des espaces extérieurs : très grand, fonctionnel et confortable.

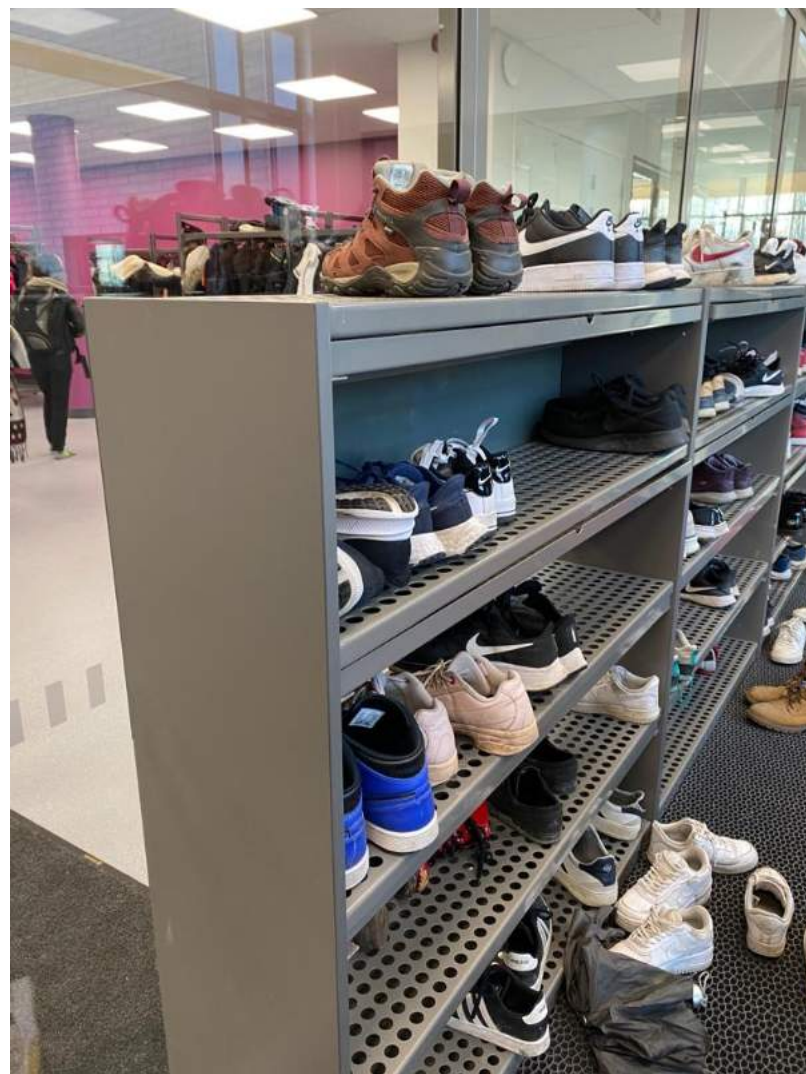
Les élèves s'assoient sur les gradins de bois le long de l'escalier, ou sur les meubles couverts de moquette au centre. La frise sur le mur de droite représente une fleur en train de s'ouvrir, tel l'élève face aux apprentissages !



Le confort de tous

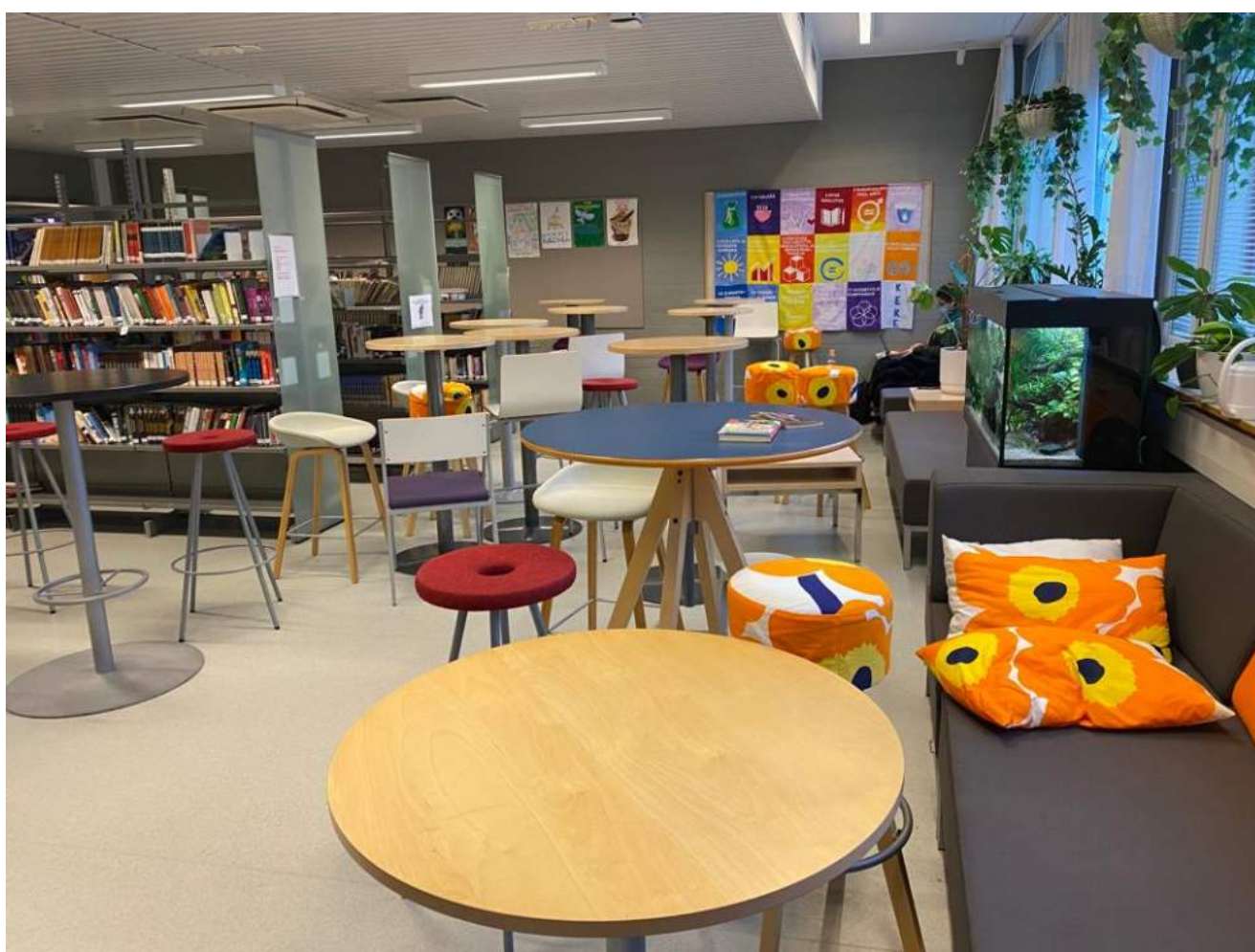
On laisse ses chaussures à l'entrée et on reste en chaussettes en cours !

Dans un pays où il neige plusieurs mois par an, il fait bon se délester des lourds vêtements d'hiver en entrant dans les bâtiments...



En Finlande, on apprend vite à enlever ses après-ski et à les remettre, car les récréations en extérieur sont sacrées. On sort un quart d'heure toutes les heures à l'école primaire !

Seule limite :
quand le thermomètre descend au-dessous de
-15°C...

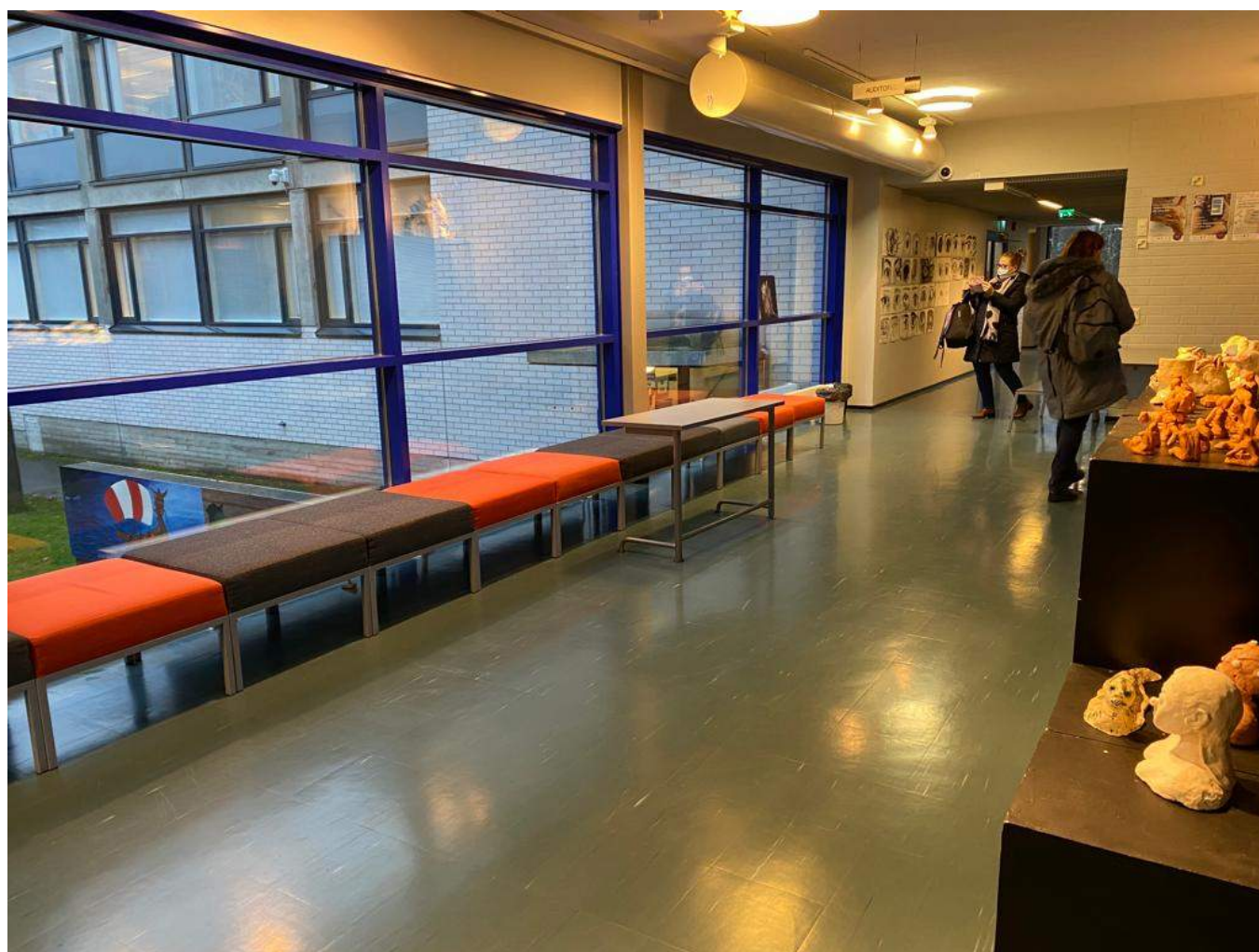


Ambiance cosy au CDI !



Le confort pour les élèves,
c'est pouvoir travailler
tranquillement dans les couloirs,
sur des tables hautes prévues à cet effet,
devant des œuvres d'autres élèves
réalisées en arts plastiques...

C'est aussi pouvoir s'asseoir
pour bavarder sur des coussins,
dans un couloir sans courants d'air !





C'est enfin avoir un casier personnel et spacieux, comme on a pu le voir dans les deux écoles visitées.
 Les adultes veillent au grain : à Jokirinte, les élèves savent que chaque jour, à heure fixe, leur casier peut être ouvert pour être inspecté si besoin.





Et pour les professeurs ?

Une « salle des profs » elle aussi tout confort,
en plusieurs espaces accueillants...
avec vidéo-projecteur, four micro-ondes, casiers pour les mugs,
et même un lave-vaisselle.

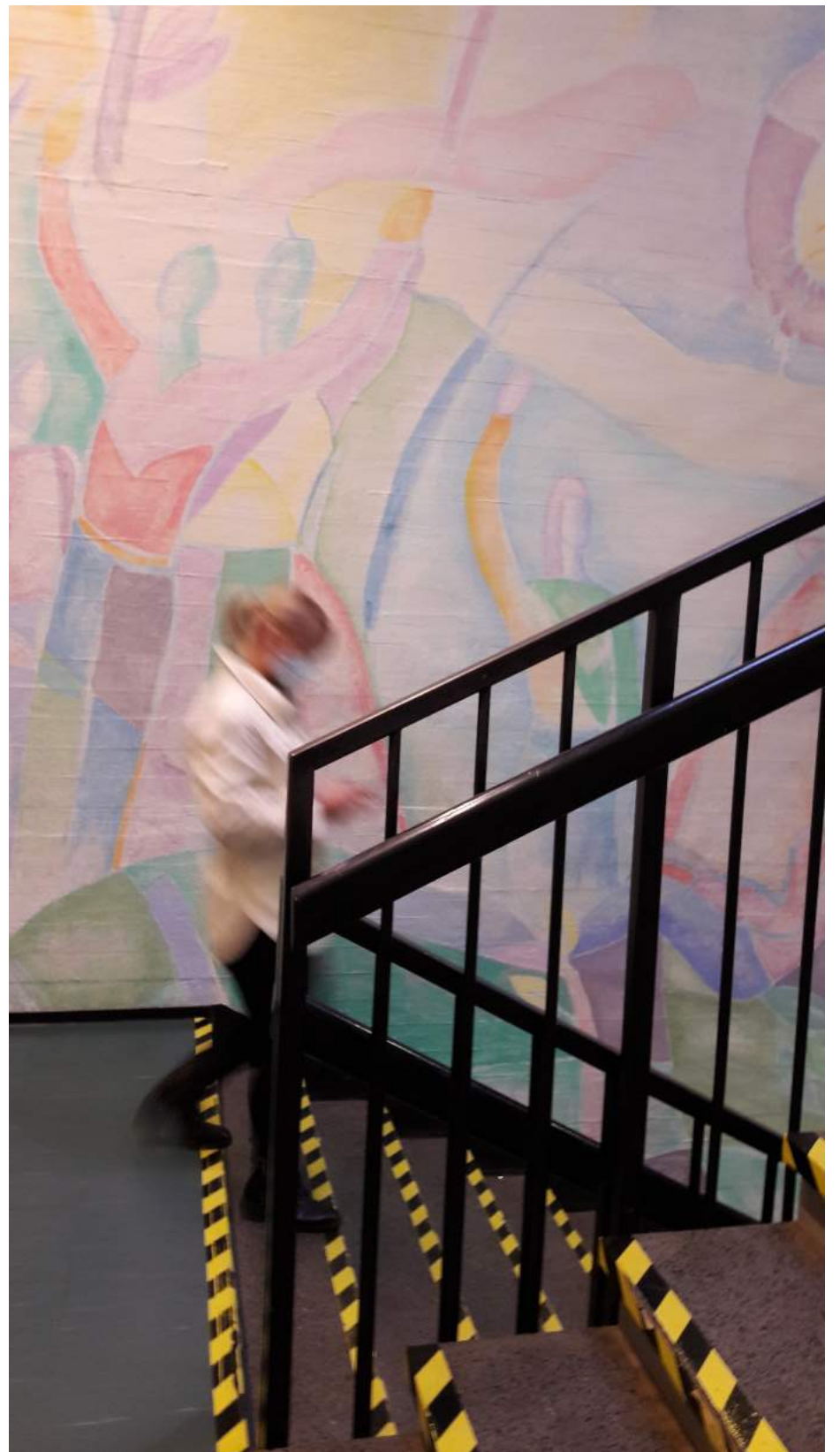


Sur ces photos : la salle des profs de Kaita.
Pour 35 professeurs seulement !

Les besoins de chacun

Toute la société finlandaise s'organise non en fonction de grands principes directeurs, mais à partir des besoins des individus. C'est le cas de l'urbanisme : Helsinki se veut « capitale la plus fonctionnelle au monde ». C'est le cas de l'école ; les réformes des années 1970 ont pris pour base la question des besoins des enfants. Ceux-ci évoluent, et l'école s'y adapte, comme le montre le développement du numérique actuellement.

L'école finlandaise prévoit un accueil spécifique des « élèves à besoins particuliers » : handicaps physiques, troubles du comportement... L'école est « inclusive », avec de nombreux adultes autour des enfants. Exemple d'un aménagement simple à Kaita : les escaliers adaptés aux mal-voyants.



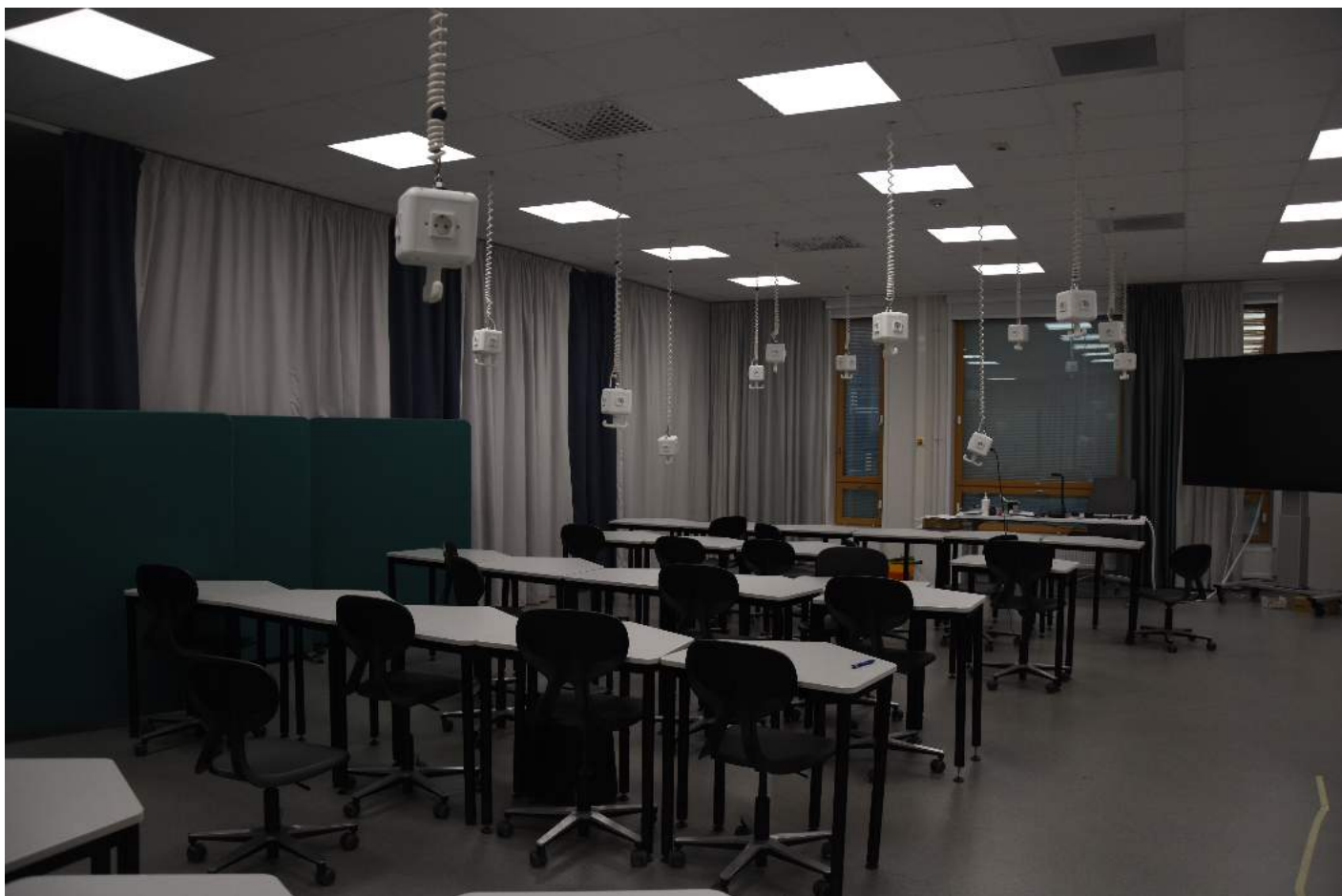


À Jokirinte, l'école toute neuve est conçue avec des salles de cours modulaires :

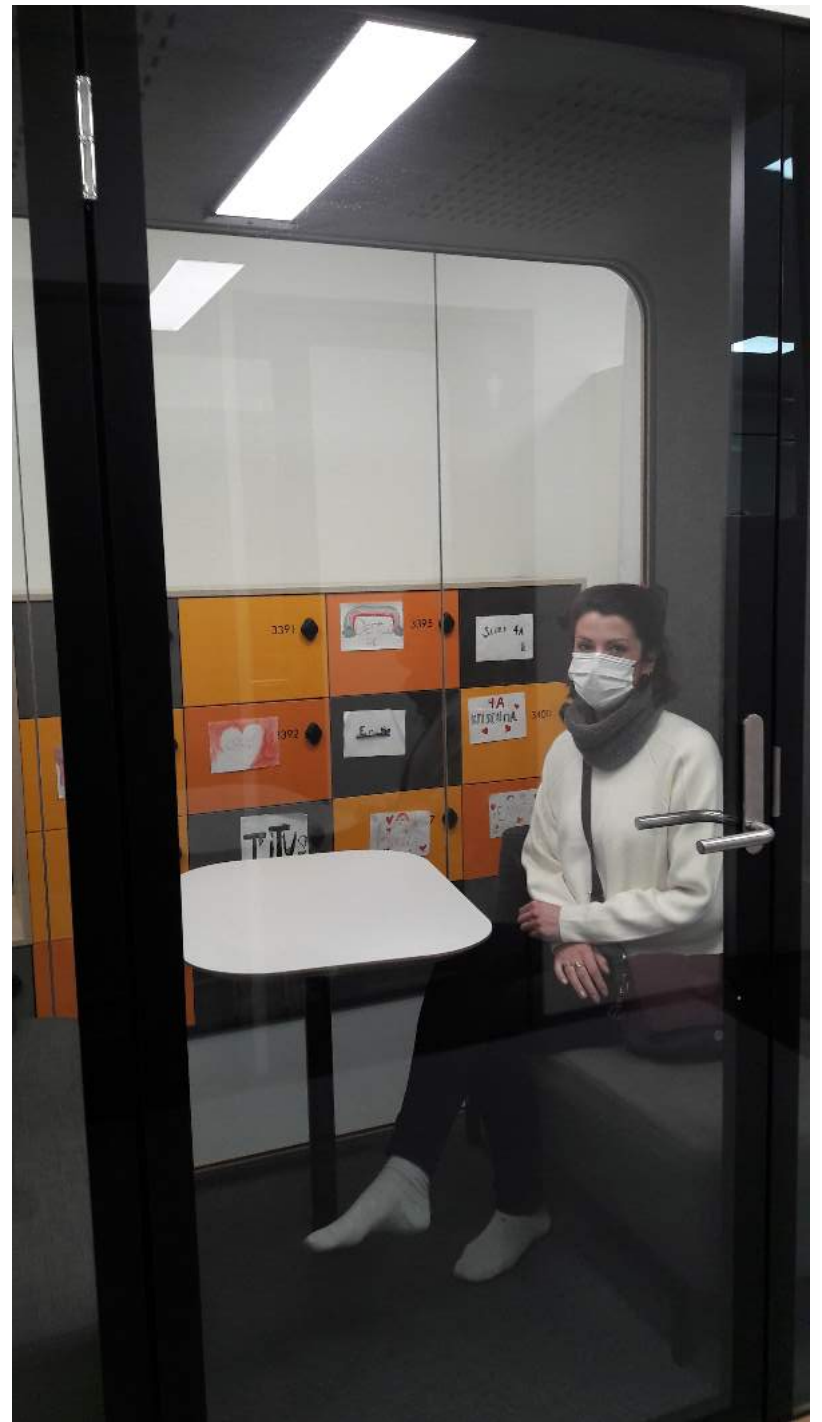
- on peut ou non doubler la salle ou la réduire (rideau au milieu)
- les tables peuvent s'associer ou se dissocier
- les chaises (plutôt des fauteuils en fait !) roulent pour rejoindre telle ou telle table

Le numérique n'est pas en reste :

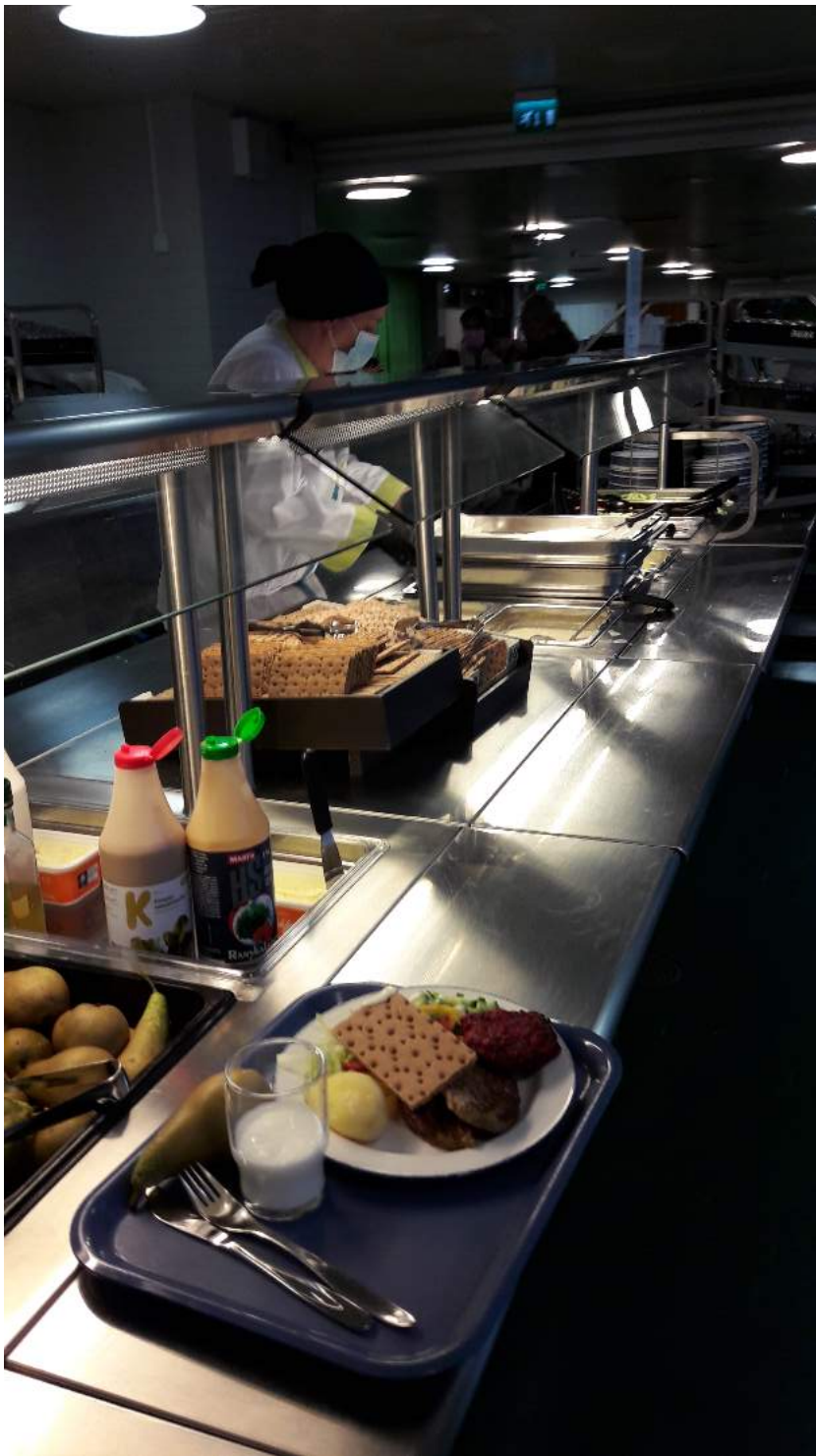
- un (très) grand écran dans chaque salle
- des prises électriques « tombant du plafond » pour brancher les ordinateurs portables.



À Jokirinte, des caissons insonorisés ,
filtrant le bruit extérieur,
sont installés dans les salles de cours ou
les couloirs : pour mener un travail de groupe
sans déranger le reste de la classe,
pour faire ses devoirs au calme...



De même, en plein centre-ville de Helsinki,
on visite une « chapelle de silence »,
également insonorisée,
construite récemment pour répondre à ce besoin
de se ressourcer en sortant du travail
ou de la galerie marchande...



À la cantine aussi, on respecte le besoin d'avoir le choix :
chacun compose son assiette comme il l'entend (ici la chaîne de service à l'école Kaita). On se sert avec une louche dans chaque plat, selon la quantité souhaitée. Un menu végétarien est toujours proposé.
Au premier plan, on voit le verre de lait fermenté (type kéfir) qu'on peut se servir.

À Jokirinte, on insiste particulièrement sur le végétarisme :
les élèves y sont incités par des menus exclusivement végétariens, dans un but à la fois écologique et d'hygiène de vie.

Et l'équilibre alimentaire, alors ?
De façon générale, la cuisine finlandaise, parfois un peu fade, est plutôt saine, « moins sucrée qu'en Suède, moins grasse qu'en Russie », lit-on dans les guides touristiques.

Ci-contre, une blague pour matheux dans la cantine de Kaita...

L'anglais est bien maîtrisé par les élèves ! À Kaita, des collégiens nous ont guidés et ont répondu à nos questions sans problème. Ils disent que ce n'est pas grâce aux cours d'anglais (!) mais grâce aux films et séries TV : bien peu sont doublés en finnois.



Arts et sports

L'école ne se limite pas à l'éducation intellectuelle des jeunes.

Il s'agit de développer TOUT l'individu :

- le soin de soi et les relations sociales,
- les activités en extérieur, malgré un climat hostile
- les arts en général (arts manuels, arts ménagers, arts tout court)



À l'école Jokirinte, les équipements extérieurs font rêver : balançoires en nombre et jeux accessibles à tous.

C'est qu'en Finlande, aucune école n'est pas clôturée. On apprend vite aux élèves à ne pas en dépasser les limites, qui ne sont pas matérialisées par des barrières.

Les familles peuvent ainsi accéder à la « cour de récréation » le week-end ou en vacances. Il n'est pas rare que les jeunes se retrouvent aux abords de l'école. Le lieu d'apprentissage reste un lieu de vie en dehors des heures scolaires.



Le stade jouxte l'école à Jokirinte, avec le parking à vélos.



Un grand gymnase modulable, avec studio d'enregistrement, est à disposition des classes, mais aussi de la Ville en dehors des heures scolaires.



Changement de décor.
À Kaita, cette fois, voici le cours de cuisine !

Tous les élèves apprennent à cuisiner
dès l'école primaire,
mais aussi à coudre.
À partir de 13 ans, au collège, les élèves
choisissent quels
arts ils vont poursuivre : cuisine, menuiserie,
couture, poterie, musique, etc.

Les élèves ci-dessous ont donc choisi cuisine. On
remarque ici une majorité de garçons !
Ils n'ont pas tous la même recette à réaliser : une
soupe pour les uns, du pain pour les autres. Ils
peuvent ensuite rapporter chez eux le plat réalisé.





La couture : une passion nationale.
Comme la cuisine, on l'enseigne dès
l'école primaire.

Nous avons vu des salles de
machines à coudre dans les deux
écoles, mais aussi dans la
médiathèque à Helsinki !

Ci-contre, les célèbres ciseaux
Fiskars, nés en Finlande et utilisés
par les élèves dès le plus jeune âge.





Ci-contre, à Jokirinte, un équipement dernier cri pour la céramique et la terre cuite : les tours de potiers, le four... Mais la poterie est aussi à l'honneur à Kaita.

L'éducation des mains et du regard commence tôt dans ce pays de designers.
En clin d'œil ci-contre : le vase imaginé par Aalto dans les années 1930, devenu mondialement célèbre.





Enfin, voici un cours d'arts plastiques à Kaita (où il s'agit de fabriquer une Tour Eiffel en allumettes).

Ci-dessous, l'une des deux salles de musique à Jokirinte : plusieurs claviers, de nombreuses guitares, des violoncelles... mais aussi un studio d'enregistrement.



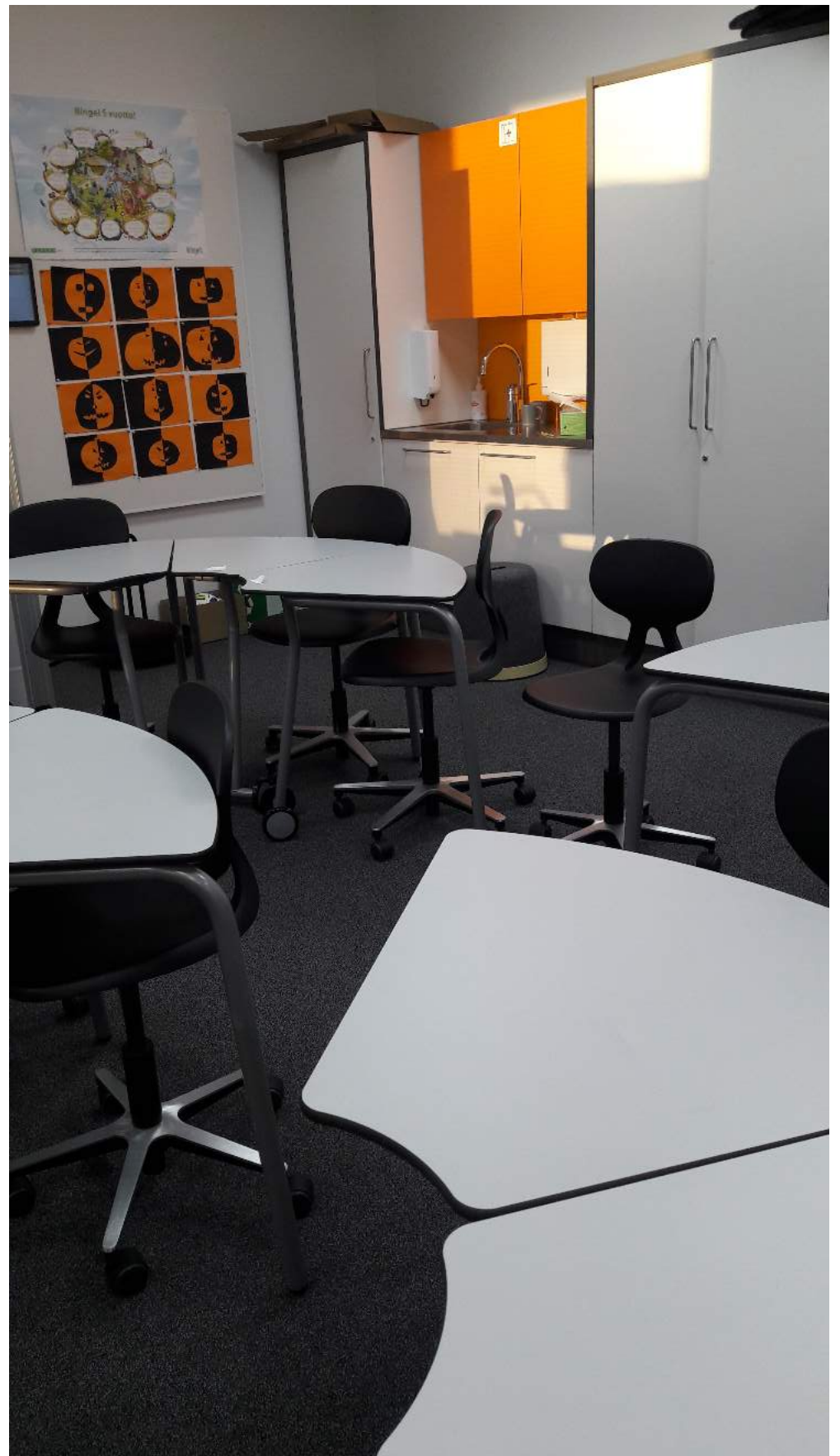
La coopération à tous les niveaux

L'école finlandaise se veut émanation de la société, insérée dans le lieu où elle est implantée. Ainsi, la municipalité finance les locaux, embauche les professeurs. En retour, l'école réfléchit comment mettre en œuvre les valeurs décidées par la municipalité. L'école entretient des liens étroits avec la police, par exemple, sur les problématiques de harcèlement scolaire : question sur laquelle la Finlande fait encore figure de pionnière.

Les parents sont partie prenante de la scolarité : le professeur les informe très régulièrement de ce que fait l'enfant en classe, quand ça ne va pas, mais aussi quand tout va bien.

Ils sont souvent conviés à des réunions, comme des tables rondes portant sur le bien-être à l'école (à Kaita).

Au niveau des élèves, la coopération aussi est capitale : ainsi, des « référents numériques » ont été formés parmi eux, à Jokirinte, pour assister leurs camarades lors de cours sur ordinateurs.



Un bilan ?

Ainsi, enseigner et apprendre en Finlande, c'est profiter d'un environnement agréable pour les professeurs comme pour les élèves, en termes de confort et d'adaptation aux besoins de chacun. Les arts et l'activité physique sont particulièrement mis à l'honneur. Enfin, la coopération de tous les adultes autour des enfants est un point-clé de l'organisation scolaire.

Nous n'avons pas assisté à des cours particulièrement innovants sur le plan pédagogique : ce n'est pas le graal recherché par l'école finlandaise. La liberté pédagogique des professeurs est sacrée, et c'est surtout la recherche du bien-être de tous qui nous est apparue comme essentielle.

Pour autant, tout n'est pas rose à l'école finlandaise !
Le système a ses limites que nous présentons ailleurs.